

## **ENSEIGNER LA LITTÉRATURE EN TEMPS DE PANDÉMIE**

### **TEACHING LITERATURE IN TIMES OF PANDEMICS**

### **INSEGNARE LA LETTERATURA IN TEMPI DI PANDEMIA**

**Silvia-Adriana APOSTOL\***

**Diana-Adriana LEFTER\*\***

#### **Résumé**

*Le présent travail ne se propose pas de parler des méthodes d'enseignement du FLE. Ce que nous nous proposons ici c'est de rendre compte de notre expérience d'enseignement en ligne en tant qu'enseignantes à l'Université de Pitesti (Roumanie), dispensant des cours et des séminaires de littérature française pendant la période de confinement. Il s'agit plus précisément des cours et des séminaires à des étudiants en lettres, mentions « Langue et littérature roumaines - Langue et littérature françaises » et « Langue et littérature anglaises – Langue et littérature françaises ». Nos réflexions portent sur ce que l'enseignement en ligne de la littérature a supposé en termes de défis, de moyens, de résultats et finalement de changements au niveau des pratiques pédagogiques.*

*Mots-clés : enseignement en ligne, littérature, défis, confinement*

#### **Abstract**

*The aim of this paper is to present our experience of online teaching during Covid-19 lockdown, i.e. the challenges we faced, the teaching tools we used, the way we understood to adapt our teaching practices and our activities to the online teaching environment and to students' new needs in terms of learning time and space. More specifically, we focus on the online experience during our courses of French literature delivered to B.A. students studying Philology at the University of Pitesti (Romania).*

*Keywords: online teaching, literature, challenges, lockdown*

#### **Riassunto**

*Questo articolo intende presentare la nostra esperienza di insegnamento a distanza durante il lockdown Covid-19, con un focus sull'insegnamento-apprendimento online nei corsi di letteratura francese per gli studenti iscritti ai corsi di laurea in Lettere presso l'Università di Pitesti (Romania). Più esattamente, le nostre riflessioni si contreranno sugli strumenti di insegnamento adottati, sul modo in cui abbiamo cercato di adattare le nostre pratiche didattiche al nuovo contesto online e di far fronte ai nuovi bisogni degli studenti in termini di spazio e tempo dell'apprendimento.*

---

\* adriana.apostol@upit.ro, Université de Pitesti, Roumanie.

\*\* diana\_lefter@hotmail.com, Université de Pitesti, Roumanie.

*Parole chiave: insegnamento online, letteratura, sfide, lockdown*

### **Préambule**

« Enseigner la littérature en temps de pandémie en 2020 » ressemble plutôt au titre de quelque documentaire spécial. Le temps de l'histoire et le temps de la narration sont ici tellement imbriqués que l'expérience dont nous voulons rendre compte dans le présent travail est non seulement le récit de ce que nous avons fait pendant ces derniers mois en termes d'enseignement de la littérature française à des étudiants en lettres, mais également une réflexion actuelle sur ce que nous allons faire probablement à la rentrée. Par conséquent, notre acte de narration est à la fois ultérieur, simultané et intercalé à un épisode d'une histoire plus ample (que nous espérons close, mais qui pourrait s'avérer encore ouverte, voire même à ses débuts, ce qui rendrait notre démarche antérieure à l'histoire-même).

Le 11 mars 2020, en Roumanie, les universités et les écoles ont suspendu toutes les activités *in praesentia*. L'état d'urgence a été déclaré quelques jours plus tard. Les décrets présidentiels et les décisions du Comité national pour les situations spéciales d'urgence, ainsi que l'ordonnance du Ministre de l'éducation et de la recherche<sup>1</sup> ayant été émis pendant la période mars-avril 2020 ont constitué le fondement juridique à la base des décisions prises par les écoles et les universités en matière d'enseignement et d'évaluation en ligne, compte tenu également des stratégies, des procédures et des ressources intérieures en la matière déjà existantes.

Dans le cas de l'Université de Pitesti, le règlement relatif à l'organisation de l'enseignement et de l'apprentissage en ligne<sup>2</sup> prévoit que « pendant la période d'état d'urgence toutes les activités didactiques, cours et séminaires, seront dispensées en ligne. Les enseignants et les

---

<sup>1</sup> Il s'agit de l'Ordonnance du Ministre de l'éducation et de la recherche no. 4020 du 07.04.2020.

<sup>2</sup> Intitulé « Procedură privind organizarea procesului educațional în regim on-line » (Procédure relative à l'organisation du processus éducatif en ligne), avalisé le 15.04.202 par le Conseil d'administration de l'Université de Pitesti et approuvé le 27.04. 2020 par le Sénat de ladite université.

[https://www.upit.ro/\\_document/38770/procedura\\_privind\\_organizarea\\_procesului\\_educational\\_in\\_regim\\_online\\_2020.pdf](https://www.upit.ro/_document/38770/procedura_privind_organizarea_procesului_educational_in_regim_online_2020.pdf)

étudiants ont à disposition l'infrastructure nécessaire au déroulement des activités éducatives en ligne, pouvant utiliser dans ce but la plateforme E-learning de l'Université de Pitești mais également d'autres plateformes numériques adéquates ».

Mais avant que des documents officiels fussent émis par les directions des écoles et des universités, il a fallu s'organiser du jour au lendemain pour assurer une sorte de continuité pédagogique. Nous nous sommes vite tournés vers les espaces numériques dont nous disposions au niveau de l'université, plus précisément la plateforme pédagogique Moodle de l'Université de Pitești, mais également vers d'autres moyens que nous avons découverts à cette occasion.

C'est une évidence qu'enseigner la littérature aujourd'hui, même à des étudiants ayant choisi les lettres comme domaine d'études et qui devraient par conséquent avoir un penchant pour la lecture, est un défi. Faire apprendre la littérature en général est, selon nous, plutôt une question d'éveil et de cultivation du goût du beau par et dans la littérature, tout en essayant de rendre les étudiants conscients du réseau d'interconnexions entre les arts, la pensée, les civilisations et la vie tout court.

Dans le même temps, il faut souligner nettement qu'enseigner la littérature n'est pas une simple et froide transmission d'informations sur les faits d'histoire littéraire – la vie et l'œuvre des auteurs, la naissance, le développement et les documents fondateurs des courants et des mouvements littéraires – et sur le style, la thématique prédominante ou l'encadrement d'une telle œuvre ou d'un tel auteur dans une époque. Ces informations, en fin de comptes, sont les plus accessibles et les plus dépersonnalisées, retrouvables à une simple recherche, même individuelle, dans les très répandus recueils de littérature ou même sur Internet. Mais – et cela est essentiel selon nous – enseigner la littérature signifie aussi et surtout une communication constante, réelle, animée, *in praesentia*, entre les étudiants et l'enseignant. C'est surtout dans ce partage de l'espace que l'échange des idées, les débats et l'imagination trouvent leur épanouissement, construisant et développant ainsi les capacités critiques et analytiques des étudiants, capacités incontournables dans l'étude de la littérature. Il s'agit, selon nous, d'établir une différence fondamentale entre l'enseignement de la littérature en face-à-face et les cours en ligne : ce n'est que dans le partage du même espace, où le non-

verbal accompagne et soutient le verbal, dans le contact humain direct que les corrélations entre les textes et les contextes, entre les textes et les réalités socio-historiques et culturelles peuvent être efficacement établies, et cela vient de cette effervescence des idées et des interprétations qui caractérise les rencontres directes entre les étudiants et les enseignants.

L'importance de la présence du professeur dans les cours de littérature a été soulignée par Hanal qui a affirmé que

*Writing and literature classes, even those offered in a low-residency format, especially benefit from a teacher's presence, someone who can offer feedback and assessment on creative work and critical analysis<sup>1</sup>.*

Cette idée de Hanal va dans le même sens de l'affirmation de Al Filreis<sup>2</sup>, selon lequel l'utilisation de la technologie – les cours en ligne en font largement usage – surtout, dans les cours de littérature, ne doit pas être impersonnelle. Dans le même courant de pensée, Roland Greene affirme, à son tour, que l'utilisation excessive du numérique dans l'enseignement des sciences humaines ne lui semble pas une solution productive, pour le futur<sup>3</sup>. Ian Bogost à son tour n'est pas le tenant de l'idée de l'utilisation et de l'impact de la technologie sur les cours de littérature. Sa critique touche plus précisément les FLOTs ou CLOMs<sup>4</sup>, dans lesquels il voit des instruments qui répondent à des exigences économiques, de marketing, visant même un certain divertissement, au détriment des buts purement éducationnels :

*The fact that MOOCs proponents have even toyed with the idea of hiring actors to present video lectures only underscores the*

---

<sup>1</sup> *Les cours de littérature et de rédaction de textes, même s'ils bénéficient d'une présence faible, sont ceux qui ont le plus besoin de la présence du professeur, cette personne qui puisse offrir le feedback et faire l'évaluation des travaux créatifs et d'analyse critique.* (n.tr.) (Hanal, R., *A Massive Open Online Movement*, in "Poets and Writers", Issue Sept-Oct, 16, 2013, p. 16).

<sup>2</sup> Bogost, I., Schroeder, R., Davidson, C., Filreis, Al., *Moocs and the Future of Humanities: A Roundtable*, 2013, en ligne sur [lareviewofbooks.org](http://lareviewofbooks.org)

<sup>3</sup> "online instructions on a large scale is likely not germinal to the future" (Green, R., *Imagining an Age of MOOCs*, in "Arcade. Literature, the Humanities and the World", 13 July 2013)

<sup>4</sup> FLOT – Formation en Ligne Ouverte à Tous; CLOM – Cours en Ligne Ouvert et massif.

*degree to which MOOCs aspire to reinvent education as entertainment.<sup>1</sup>*

### **Enseigner la littérature à distance : défis, moyens, résultats**

Dès le début, avant même qu'il y ait eu des méthodologies spécifiques au niveau de l'université, nous avons pensé à la nécessité d'organiser les activités en ligne selon une structure cohérente, non seulement aux fins d'assurer une continuité pédagogique et de créer un fil unitaire entre les différents cours, mais également aux fins de rassurer les étudiants en essayant justement de créer de l'ordre, au moins au niveau de leurs études, dans le contexte chaotique qui a brouillé les coordonnées de leurs vies et de nos vies. Puisque, pendant le second semestre de l'année universitaire 2019-2020 (donc en pleine pandémie), nous étions les seules enseignantes à dispenser des cours de littérature française aux programmes mentionnés ci-dessus, nous avons décidé de suivre la même démarche pédagogique et d'utiliser les mêmes moyens d'enseignement en ligne avec tous les étudiants, de 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> années, niveau licence, ayant en vue justement ce principe de cohérence et de continuum pédagogique.

Dans ce qui suit nous allons présenter les activités pédagogiques littéraires déroulées en ligne selon deux volets : le premier est centré sur les activités effectuées dans le cadre de la plateforme numérique, alors que le second se penche sur un atelier virtuel de lecture.

### **Activités pédagogiques sur la plateforme numérique**

Une prémisse s'impose : avant la pandémie, notre expérience dans l'usage du numérique dans l'enseignement de la littérature était assez réduite, se limitant à l'usage des ressources en ligne (vidéos, enregistrements, textes, films ou d'autres documents authentiques disponibles sur la toile, à exploiter pendant les cours) ou à la mise à disposition de divers matériels pédagogiques à consulter sur la plateforme numérique de l'université.

---

<sup>1</sup> *Le fait que les partisans des CLOMs ont même accepté l'idée d'avoir des acteurs embauchés pour présenter des conférences et des cours vidéo ne fait que souligner à quel point les CLOMs aspirent à réinventer l'éducation comme divertissement. (n.t.) (Bogost, I., Schroeder, R., Davidson, C., Filreis, Al., op. cit, paragraphe 8).*

En ce qui concerne notre formation à la pédagogie numérique, il convient de parler d'apprentissage autonome ou d'autoformation, plutôt que d'une formation traditionnelle, scolarisée, qui ait comme objet d'étude le numérique. Certes, dans les divers programmes de formation pédagogique que nous avons suivis en présentiel ou en ligne, il y a eu question de ressources numériques, mais jamais y a-t-on donné un poids essentiel au seul numérique.

Pourtant, dans notre formation, un cours en ligne d'apprentissage de l'italien suivi auprès d'une université italienne avec tradition dans l'enseignement en ligne nous a servi de modèle et a eu une contribution importante dans le choix des activités que nous avons proposées à nos étudiants. Avoir eu une expérience pédagogique en ligne en tant qu'apprenant nous a permis de vivre l'espace numérique en tant qu'étudiant, de se heurter directement aux défis techniques (tels que la qualité de la connexion, les dispositifs à utiliser, le téléchargement de divers logiciels, l'incompatibilité entre divers logiciels ou versions et certains dispositifs, etc) et à la gestion du temps et de l'espace.

Il faut le dire dès le début que le passage de l'enseignement traditionnel à celui en ligne a constitué un défi, marqué surtout par l'incertitude sur la durée de suspension des cours en face à face. A part les difficultés techniques – certains étudiants n'avaient pas les dotations nécessaires pour participer aux cours en ligne, d'autres n'avaient pas les habilités techniques pour manier les ressources en ligne ou les outils techniques – les étudiants et les enseignants ont tous ressenti le manque de la communication en face-à-face, de l'échange vif des idées qui caractérisait les cours traditionnels, aussi bien que le défi de bien gérer le temps des cours et celui de l'apprentissage individuel. A tout cela, il faut ajouter le défi de l'espace de l'enseignement et de l'apprentissage, puisqu'on s'est retrouvé chez soi, à devoir continuer ses activités professionnelles/formatives de chez soi, dans un espace partagé avec la famille - enfants, parents, frères, sœurs – chacun avec ses exigences en matière de temps, d'espace, de dispositifs, d'attention, etc.

Dans ce contexte, après avoir analysé plusieurs variantes selon des critères bien précis tels que - la sécurité des données personnelles, de l'information et de la communication, la richesse de la typologie d'activités pouvant être effectuées dans le cadre de la plateforme, l'accès aux matériels issus de différents modes sémiotiques (textes écrits,

images, sons, films) depuis un seul et même endroit, le stockage des exercices et des matériels dans le même espace, la possibilité du travail individuel ou collectif différés -nous avons opté pour la plateforme numérique de l'université comme principal espace - support des activités pédagogiques.

Donc, pendant la période de l'état d'urgence et, ensuite, de l'état d'alerte médicale, la littérature a été enseignée aux étudiants en lettres françaises de l'Université de Pitesti sur la plateforme Moodle offerte par l'université et sur laquelle les étudiants, aussi bien que les enseignants étaient déjà enrôlés.

Les buts que les enseignants de littérature se sont proposés ont été : préserver la passion des étudiants pour la lecture, transmettre au mieux les informations nécessaires pour construire le cadre de l'époque ou du courant littéraire, développer l'esprit critique et analytique des étudiants, privilégier l'échange des idées et les débats sur les sujets littéraires proposés.

La plateforme Moodle de l'Université de Pitesti offre aux utilisateurs une variété de moyens pour une organisation efficace des cours en ligne, allant des visioconférences à la possibilité de télécharger des matériels en version texte ou vidéo enregistrés, des forums de discussions à la possibilité de créer des exercices et des activités interactives etc.

Pour les cours de littérature française du XVIIIème siècle, dispensés aux étudiants de la première année, nous avons choisi dans la plupart des cas le téléchargement de matériels. Il faut dire dès le début que le niveau de langue des étudiants de la première année appelle à une transmission de l'information littéraire par des voies multiples : texte écrit et matériels audio/vidéo, ce qui facilite la compréhension et l'acquisition de l'information. Dans le choix de cette manière de déroulement des cours, l'enseignant a aussi tenu compte des contraintes liées à l'organisation du temps des étudiants : là où les visioconférences imposaient une présence à une heure bien établie, les cours enregistrés en audio-vidéo offraient une plus grande liberté aux étudiants pour participer, selon un emploi du temps personnel et, de plus, on dépassait ainsi la barrière de l'éphémère du discours prononcé en visioconférence : le matériel pouvait être téléchargé par chaque étudiant et parcouru plus d'une fois, le cas échéant. La plupart des matériels audio-vidéo mis à la

disposition des étudiants en première année étaient construits sur le modèle d'une présentation Power Point sur laquelle était enregistrée la voix du professeur. De cette manière, on facilitait un double canal de transmission de l'information : le visuel et l'auditif.

D'autres matériels mis à disposition pour le téléchargement ont été des documents authentiques : courts métrages présentant la vie et l'œuvre des auteurs, fragments des œuvres étudiées en lecture ou bien mis en scène, dans le cas des textes dramatiques, reportages, etc. Ces matériels ont constitué le déclencheur pour les travaux des étudiants, rédigés pour les séminaires.

Pour les séminaires de littérature du XVIIIème siècle, deux directions d'approche ont été valorisées : D'une part, les travaux individuels des étudiants, remis à des dates précises, téléchargés sur la plateforme et bénéficiant d'un feed-back personnalisé, de la part du professeur. Ce type de travail, bien que mobilisant les capacités analytiques et la veine critique des étudiants, s'est prouvé toutefois insatisfaisant, vu que l'interaction n'était pas directe, le groupe des étudiants était exclu et le feed-back venait uniquement de la part du professeur. Alors, nous avons proposé aussi des visioconférences, par l'intermédiaire du logiciel Jitsy, intégré sur la plateforme de l'université. Le bénéfice de ces interactions directes a été certainement le travail en groupe, le remue-méninge impliquant tous les étudiants participants, des discussions plus vives et plus animées. Par contre, le besoin de respecter un emploi du temps précis ne permettait pas une participation égale, cohérente et continue des étudiants, ce qui n'a pas tardé de créer des syncopes.

La vérification finale pour le cours de littérature française du XVIIIème siècle a relevé un double défi : suivre les moyens d'évaluation annoncés au début du semestre aux étudiants et mentionnés dans la fiche de chaque discipline et s'adapter au nouvel environnement, en ligne. Or, pour ce cours, un examen écrit était prévu, ce qui pouvait s'avérer difficile dans les nouvelles circonstances. Nous avons encore une fois fait appel à une des modalités offertes par la plateforme Moodle de l'université, à savoir le téléchargement des sujets, par le professeur, à une heure bien précise et établie avec les étudiants et la remise des copies après deux heures prévues pour la rédaction. Une fois le temps écoulé, la soumission des copies était bloquée par la plateforme. L'avantage de



cette manière de télécharger les copies a été le fait que les étudiants ont pu remettre soit des épreuves manuscrites, soit des épreuves tapées à l'ordinateur, puisque le logiciel offre au professeur la possibilité de faire des corrections individuelles, directement sur tout type de document.

La même démarche pédagogique a été mise en œuvre pour les cours et les séminaires de littérature française prévus dans le second semestre de la deuxième et de la troisième année d'études de licence, tout en tenant compte du niveau des étudiants, de leur expérience numérique et de leur accès aux outils pédagogiques. Les périodes littéraires sur lesquelles portent ces cours sont la seconde moitié du XIXe siècle, pour les étudiants en deuxième année, et du XXe siècle, pour les étudiants en troisième année d'études.

Nous avons choisi une structure thématique des cours sur la plateforme numérique, mais si, avant le passage au seul enseignement en ligne, les ressources numériques disponibles sur la plateforme étaient limitées aux présentations Power Point faites pendant le cours en présentiel, que l'enseignant téléchargeait également sur la plateforme, ou à d'autres liens ou matériels utiles, une fois l'état d'urgence/alerte médicale imposé et la nécessité de tout faire en ligne, les ressources ont été multipliées, ainsi que la typologie d'activités à effectuer par/avec les étudiants. A titre d'exemple, les captures d'écran ci-dessous illustrent justement cette distinction entre le poids occupé par le numérique dans le cadre de nos cours de littérature française avant la clôture des cours en face-à-face et pendant la période d'enseignement en ligne :

Introduction

Le contexte socio-politique et culturel de la seconde moitié du XIXe siècle en France

 Introduction I

---

Introduction II; Le Parnasse

Le Parnasse: principaux représentants; art et science; perfection au niveau de la forme

 Introduction II

Fig. 1 : Structure thématique des cours de littérature française (seconde moitié du XIXe siècle) sur la plateforme Moodle de l'Université de Pitesti avant la pandémie - exemple

Paul Verlaine: représentant du symbolisme musical

 Paul Verlaine

 Romances sans paroles


Chers étudiants,


Pour cette activité, j'envisage plusieurs objectifs:

- que vous soyez capables de comprendre le message d'un document vidéo
- que vous puissiez repérer des concepts-clé sur un sujet littéraire
- que vous découvriez l'univers poétique de Verlaine
- que vous puissiez bien encadrer dans l'espace littéraire français l'oeuvre de Verlaine
- que vous répondiez correctement à des questions sur l'oeuvre verlainienne présentée dans la vidéo
- que vous soyez capables de présenter, avec vos propres mots, quelques idées sur la vie artistique de Verlaine et sa poétique



**Consigne:**  
**Regardez attentivement la vidéo à plusieurs reprises.**  
**Répondez aux questions proposées dans les activités ci-dessous:**


 Romances sans paroles. Exercice - Vrai/Faux

 On récite des poèmes de Verlaine

Chers étudiants,  
 Je vous propose une activité d'expression orale que je considère utile tant du point de vue de votre prononciation en français que du point de vue de l'enrichissement de vos connaissances en culture et littérature françaises.

**Qu'est-ce que vous devez faire?**  
 Lisez ou récitez par cœur (comme vous voulez) le poème **Il pleut doucement sur la ville (Il pleure dans mon cœur)** ou un autre poème tiré des **Ariettes oubliées** de Verlaine et enregistrez -vous à l'aide d'un outil d'enregistrement audio comme celui-ci: <https://online-voice-recorder.com/>  
 Ensuite envoyez-moi l'enregistrement dans ce même espace, en cliquant sur SUBMIT...

En voici un exemple:



Ô bruit doux de la pluie  
 Par terre et sur les toits !  
 Pour un cœur qui s'ennuie,  
 Ô le chant de la pluie !

Et moi aussi, je dis ce poème, cliquez sur le document audio.


 Enregistrement Apostol A.mp3      20 March 2020, 12:49

Fig. 2 : Structure thématique des cours de littérature française (seconde moitié du XIXe siècle) sur la plateforme Moodle de l'Université de Pitesti pendant la période d'enseignement en ligne - exemple

Les activités proposées aux étudiants ont été diversifiées afin de combler le plus possible le manque de la présence physique et de développer non seulement la compétence littéraire et interculturelle mais également d'autres compétences linguistiques, tout en tirant parti de la multitude des ressources : forums créés sur des thèmes de discussion tirés des œuvres littéraires analysés, présentations Power-Point avec support audio, matériels vidéos ou émissions radio avec des commentaires des œuvres littéraires, exercices de compréhension des matériels audiovisuels, quiz, travaux communs, présentations orales faites par les étudiants, etc.

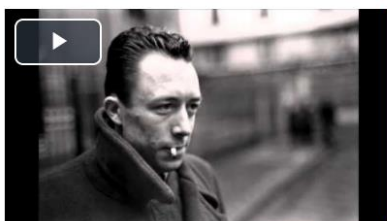
Voici quelques exemples d'activités proposées aux étudiants en troisième année :

### Albert Camus - Discours de réception du prix Nobel, 1957

TERMEN LIMITA 3 aprilie 2020

 Discours de réception du prix Nobel, 1957, A. Camus - pdf

 Discours de réception du prix Nobel, 1957



*Ce document audio vous présente le discours de réception du prix Nobel, prononcé par Albert Camus à Stockholm, en 1957, alors qu'il avait 44 ans.*

*C'est un discours qui réitère la position de l'écrivain Albert Camus face à l'histoire: engagée. Il y insiste sur le rôle de l'écrivain.*

*Écoutez le discours (vous pouvez également regarder les sous-titres) et ensuite répondez aux questions proposées dans l'exercice suivant. Échéance (termen limita) 3 avril 2020*

*Pour vérifier votre niveau de compréhension, vous pouvez également consulter le discours écrit, ci-joint (pdf)*

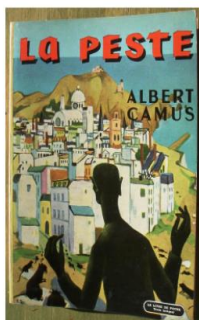
*Bon travail!*


*A. Apostol*

 Exercice de compréhension: discours de réception du prix Nobel

### Le roman La Peste


TERMEN LIMITA: 10 aprilie 2020




 Elements paratextuels. L'épigraphe


Ce document vous présente quelques concepts narratologiques. Il s'agit des éléments paratextuels (ou paratexte) dans la théorie de Gérard Genette. Ce n'est qu'une brève présentation de la notion de **PARATEXTE**, exemplifiée ensuite par un élément important du roman *La peste*, notamment l'**épigraphe**.

Lisez la présentation théorique et vérifiez si vous avez bien compris ce concept et l'analyse proposée en faisant l'exercice suivant.

 Exercice - Paratexte, épigraphe. La Peste

 La Peste - incipit


Voici le début du roman *La Peste* (1947).  
Avant de lire cet extrait, faites une recherche sur internet sur l'Algérie française.  
Ensuite lisez le début du roman et résolvez l'exercice suivant.


 Exercice - La Peste - incipit

**1** Întrebare

Nu a primit răspuns încă

Marcat din 1,00

 Întrebare cu flag

 Modifică întrebarea

Le paratexte comprend les éléments qui entourent un texte.

Selectați o opțiune:


Adevărat


Fals

**2** Întrebare

Nu a primit răspuns încă

Marcat din 1,00

 Întrebare cu flag

 Modifică întrebarea

Le péritexte et l'épitéxte sont des sous-catégories du paratexte.

Selectați o opțiune:

Adevărat

Fals

Fig. 3 : Exemples d'activités proposées sur la plateforme Moodle de l'Université de Pitești dans le cadre du cours de littérature française (XXe siècle)

Du côté de l'audiovisuel, les principales sources de construction de nos activités pédagogiques ont été les émissions littéraires de haute

tenue scientifique disponibles sur France Culture<sup>1</sup>, les vidéos documentées, claires et captivantes faites par Romain Boussot<sup>2</sup> sur de divers aspects des œuvres littéraires françaises ou encore des mises en scène des pièces de théâtre.

La richesse des ressources à disposition témoigne de cette ouverture qu'apporte le numérique des deux côtés du processus d'enseignement/d'apprentissage. La multitude des sources d'information est certes une richesse et, comme le souligne Noël Cordonier<sup>3</sup>, la « mise en ligne du savoir mondial » a aboli « l'autorité du savoir confiné, du savoir personnalisé dans et par la figure scientifique et institutionnelle du professeur », mais il faut aussi s'assurer que l'apprenant dispose de l'appareil critique qui le rende capable de faire le tri des informations, de les hiérarchiser.

Les problèmes de nature sonore et les problèmes de connexion pendant les visioconférences ou encore la faible participation ou la participation irrégulière des étudiants aux visioconférences organisées en vue de stimuler et de favoriser le travail collectif et l'éveil du sentiment d'une pseudo-présence nous ont révélé un risque de l'apprentissage numérique dont Noël Cordonier parle en termes « d'individualisation déshumanisante de l'apprentissage »<sup>4</sup>.

Il fallait donc créer des activités qui établissent un juste équilibre entre le travail individuel et le travail collectif ou en groupe et stimuler la communication synchrone (chat, visioconférence) entre les étudiants.

### **Un atelier virtuel de lecture en français**

Au niveau du département, nous organisons plusieurs activités liées aux cours de littérature et de civilisation françaises, plus précisément à l'éveil et à la cultivation du goût pour la littérature chez les étudiants, dont un atelier interdisciplinaire intitulé « Le livre et le film », en collaboration avec des metteurs en scène, des enseignants et des étudiants en « Arts du spectacle ». Cet atelier en présentiel est destiné à la (re)découverte, par voie de l'interdisciplinarité, de différentes formes de

---

<sup>1</sup> <https://www.franceculture.fr/theme/litterature-francaise>

<sup>2</sup> <https://www.mediaclasse.fr/>

<sup>3</sup> Cordonier, N., « Conclusion », in Brunel, M., Quet, F. (dir.), *L'enseignement de la littérature avec le numérique*, Editions Peter Lang, 2018, p.218.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 219.

manifestation de l'art – la littérature, le film, la musique – autant de matérialisations du Beau. Comme l'essence de cet atelier est la création d'un espace du dialogue et de l'échange d'idées, d'un espace commun, occupé matériellement par des êtres humains en dialogue, bref d'un espace réflexif fécond, nous avons essayé de créer, pendant le confinement, un autre espace, cette fois-ci, virtuel, qui puisse valoriser à la fois la lecture et le travail en équipe.

L'un des buts essentiels de notre activité pendant ce temps où le manque des rencontres en face-à-face a été ressenti comme oppressif dans une égale mesure par les étudiants et par les étudiants a été de préserver, chez les premiers, le goût pour la lecture, vue non pas comme un simple passe-temps, mais comme une voie vers la connaissance du monde et la connaissance de soi. Nous avons essayé de conduire les étudiants vers la prise de connaissance de l'importance essentielle de la lecture comme action vouée à former et à conserver la conscience de l'homme, son esprit vif, les valeurs de l'humanité et, évidemment, comme partie du « beau ». Et cela parce que la littérature met le lecteur devant un monde autoréférentiel – et nous avons toujours fait clair aux étudiants que le « bon usage » de la littérature signifie ne pas confondre le monde fictionnel avec le monde réel, ne pas chercher à trouver dans les histoires racontées dans les livres des éléments de leur vie réelle – qui est, toutefois, un monde qui facilite la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

Nous avons donc considéré que ce temps de la claustration et de l'éloignement pouvait devenir un moment propice pour continuer, voire multiplier les lectures. Ce type d'activité nous a paru essentiel surtout pour les étudiants de la première année qui doivent se former et parachever le goût pour la lecture, sous un attentif guidage. Il s'agit non pas seulement de la lecture en soi, mais de la lecture qui ouvre les portes vers certains mondes, vers certaines mentalités, moments de l'histoire, concepts littéraire, philosophiques, artistiques, religieux, sociaux, etc.

Le temps de cet éloignement de l'espace de l'université a été pour les étudiants et pour les professeurs également un temps de la claustration. Or, le contrepoids de la claustration est la liberté. De plus, le concept de liberté est en accord avec l'esprit d'un Siècle des Lumières qui avait fait de la Liberté son idée maîtresse. Malheureusement, la littérature des Lumières est peu présente dans les curricula roumains des lycées et

même dans la thématique des examens soutenus par les futurs enseignants. Cela est surprenant, puisqu'il serait très important d'enseigner aux élèves – non pas seulement aux étudiants – cette littérature dont le grand mérite est d'avoir transmis au monde contemporain les grandes idées qui sont le fondement même de nos sociétés : la liberté et le respect des droits de l'individu. Rousseau, Montesquieu, Voltaire, mais aussi Beaumarchais, Laclos ou Sade ont tous exploré les formes, les limites et les manières de vivre la/sa liberté. Dans des textes théoriques, militants, allégoriques ou satyriques, les grands penseurs des Lumières françaises ont eu une préoccupation commune : transmettre, sous une forme littéraire, cette idée qui allait devenir loi dans la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* : les droits de l'homme sont la liberté, la propriété, la sûreté et le droit de s'opposer à l'oppression.

C'est d'ici qu'est apparue notre idée d'activité de lecture pour les étudiants : *Confinés mais libres*, un atelier virtuel de lecture, pour lequel chaque participant devait choisir un fragment d'un texte littéraire ou non, du XVIIIème siècle, et dont le thème soit la liberté. Pourquoi la liberté comme thématique de l'atelier ? Parce qu'il nous a semblé que c'était la liberté avant tout qui risquait d'être mise entre parenthèses, sous de divers prétextes, pendant ce temps-là de la claustration. Les étudiants ont été donc invités et guidés à trouver dans la littérature française du XVIIIème siècle une ressource de leur liberté.

La mise en œuvre de l'idée a impliqué des ressources techniques minimales et accessibles à tous les étudiants : sous le guidage des enseignants, ils devaient choisir un texte dont la thématique soit la liberté, entendue de manière très large. Une fois le texte choisi, chaque étudiant a réalisé un enregistrement sonore de sa lecture du texte choisi, ayant sur le fond, comme image, le texte même, accompagné du titre de l'œuvre et du nom de l'auteur. Les étudiants aussi bien que les deux professeurs coordonnateurs du projet ont réalisé ces enregistrements, d'une durée de 2 à 3 minutes, qui ont été ensuite téléchargés sur la page Facebook du Département de Langue, Littérature, Histoire et Arts.

Cet atelier virtuel de lecture a été pour les étudiants et pour les enseignants une manière d'être ensemble, d'échapper à la claustration et de vaincre, partiellement, la distance physique qui nous séparait. Nous avons également valorisé la double importance de la lecture : construire



un présent individuel mis ensemble et perçu comme temps du « beau » et construire une expérience de lecture et de vie.

### **Conclusions**

L'aspect multimodal des matériels pédagogiques, ainsi que la nouveauté de l'usage de divers outils devenus coutumiers dans la vie de tous les jours ont séduit les étudiants, qui les ont accueillis avec de l'enthousiasme, une fois dépassée la réticence de l'utilisation de la plateforme numérique au lieu des seules rencontres en visioconférences sur d'autres applications telle que Zoom.

Même si au début certains étudiants ont rencontré quelques difficultés dans l'utilisation de la plateforme numérique Moodle de l'université, ils n'ont pas tardé à s'y habituer et à prendre du goût à en découvrir les fonctions à travers les diverses activités proposées par les enseignants.

Dans les questionnaires d'évaluation des cours de littérature française déroulés sur la plateforme numérique, les points forts de l'utilisation de la plateforme ont été, selon les étudiants, la cohérence de l'organisation des activités, le stockage des matériels d'apprentissage dans un même endroit, la possibilité de travailler en autonomie selon un emploi du temps personnalisé, alors que les points faibles dénoncés par les étudiants ont été liés à des problèmes de nature technique (perte ou invalidation des mots de passe, récupération indirecte des coordonnées des comptes à l'aide du tuteur ou de l'administrateur de la plateforme, problèmes de connexion, faible qualité sonore des visioconférences).

De notre côté, l'expérience de l'enseignement en ligne nous a fait prendre conscience des résultats heureux que peut avoir l'intégration de la composante numérique dans le déroulement des cours de littérature traditionnels en présentiel, surtout en ce qui concerne les devoirs individuels. Nous avons constaté, par exemple, que les étudiants qui n'aiment pas généralement prendre la parole ou hésitent à s'exprimer en français devant la classe ont, par contre, pris confiance à enregistrer leurs discours en français et à les rendre aux enseignants ou même à les rendre publics. En ce sens, le numérique (avec le voile de l'écran) rassure l'apprenant plus timide, puisque, paradoxalement, dans l'interaction apprenant-enseignant aussi bien que dans l'interaction apprenant-apprenant médiatisées par la technique, la « face » (dans la terminologie

de Goffman<sup>1</sup>) est préservée. Plus précisément, on ne laisse pas les autres trop envahir son propre territoire, conservant ainsi sa « face négative » et on a le temps et les dispositifs de préparer l'image de soi que l'on veut proposer aux autres, valorisant ainsi sa « face positive »<sup>2</sup>.

Les bénéfices que les étudiants et les enseignants peuvent tirer de l'utilisation des plateformes pédagogiques sont nombreux. On parle largement de « l'interactivité, des échanges, de la mutualisation des contenus et des activités »<sup>3</sup>, ou encore de l'efficacité du suivi pédagogique et des effets positifs sur l'autonomie, la créativité et l'initiative des apprenants.

Il est évident que le numérique a changé et changera encore l'enseignement traditionnel, y compris l'enseignement de la littérature. Les pratiques de la production littéraire et de la lecture elles-mêmes ont changé avec la conversion numérique des livres et des bibliothèques.

Quelle chance, la nôtre, de pouvoir enseigner et apprendre à distance en temps de pandémie en 2020 ! (pensons aux temps des autres épidémies de l'histoire de l'humanité où la technologie n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui !).

Mais, il nous est de même évident que l'expérimentation du numérique dans la didactique de la littérature ne peut être qu'une composante ou plutôt un outil de l'acte didactique, lequel est un processus beaucoup plus complexe qu'une simple et froide transmission d'informations sur les faits d'histoire littéraire, sur la thématique ou le style d'un tel auteur.

Il y a finalement un paradoxe<sup>4</sup> dans l'effet du numérique sur l'enseignement/apprentissage de la littérature : il peut à la fois séduire et

---

<sup>1</sup> Goffman, E., *Les rites d'interaction*, Minit, Paris, 1974.

*in the wrong face* (Goffman, E., *Interaction Ritual*, Anchor Books, Garden City, NY 1955, p. 339).

<sup>2</sup> Les concepts de « face négative » et de « face positive » tels que développés par Brown, Penelope et Levinson, Stephen, "Universals in Language Usage : Politeness Phenomena", in Goody, E.N. (ed.), *Questions and Politeness : Strategies in Social Interaction*, Cambridge University Press, 1978, pp. 56 – 311.

<sup>3</sup> <http://www.enseignement.be/index.php?page=27843&navi=4363>

<sup>4</sup> Nous renvoyons aux conclusions de Noël Cordonier présentées dans l'ouvrage déjà cité, dont : « Un curieux paradoxe accompagne de nombreuses expérimentations

gêner l'apprenant et l'enseignant. L'usage de ces outils devenus tellement présents dans la vie de tous les jours crée un lien très fort avec la vie réelle, place la littérature comme jamais auparavant dans le « faire » de la vie quotidienne et la rend immédiatement « accessible », crée de nouveaux modes, synesthésiques, de réception de la littérature (alliant textes écrits, sons, images), donne, finalement, la possibilité d'être en contact là où la présence physique dans un espace partagé est impossible. Mais ces mêmes outils qui développent l'autonomie et la responsabilité de l'apprenant et qui créent des liens risquent en même temps d'éloigner, de créer une distance déshumanisante entre les acteurs du processus d'enseignement-apprentissage. Or, nous le répétons, c'est dans le partage du même espace, où les yeux rencontrent d'autres yeux, où les voix font résonner d'autres voix sans médiation aucune, où une pensée s'envole et accroche d'autres pensées, que l'échange des idées, les débats et l'imagination trouvent leur entier épanouissement, développant construisant les compétences critiques et analytiques des étudiants, nécessaires dans l'étude de la littérature et dans la vie.

Le numérique est un outil excellent, à consommer, comme toutes les autres choses, avec modération. Notre expérience d'enseignement en ligne pendant la période de confinement pourrait constituer le point de départ pour la construction d'un espace numérique de travail cohérent que les étudiants puissent utiliser comme adjuvant dans leurs activités une fois que les universités ouvriront leurs portes.

#### **Documents législatifs nationaux et réglementations internes de l'université**

Decretul Președintelui României nr. 195 din 16 martie 2020 privind instituirea stării de urgență pe teritoriul României

Decretul Președintelui României nr. 240 din 14 aprilie 2020 privind prelungirea stării de urgență pe teritoriul României

Hotărârea nr. 7 din 11.03.2020 a Comitetului Național pentru Situații Speciale de Urgență (CNSSU) privind aprobarea Hotărârii nr. 9 a Grupului de suport tehnico-științific privind gestionarea bolilor înalt contagioase pe teritoriul României, potrivit căruia se recomandă „utilizarea unor metode didactice alternative de învățământ”

Ordinul Ministrului educației și Cercetării nr. 4020/07.04.2020

---

présentées : l'écran est lisse et froid, il captive au point d'immobiliser, d'isoler l'individu mais il favorise des contacts sensibles et synesthésiques. »

Cordonier, N., *op.cit.*, pp. 219-220.

Hotărârile Consiliului de Administrație al Universității din Pitești nr. 3144/10.03.2020, 3357/18.03.2020, 3671/1.04.2020, 3828/8.04.2020, 4019/15.04.2020, 4249/29.04.2020

Măsuri de prevenire și de monitorizare a riscurilor privind răspândirea COVID 19 în Universitatea din Pitești

### **Bibliographie**

Bogost, I., Schroeder, R., Davidson, C., Filreis, Al., *Moocs and the Future of Humanities: A Roundtable*, 2013, en ligne sur [lareviewofbooks.org](http://lareviewofbooks.org)

Brown, P., Levinson, St., “Universals in Language Usage: Politeness Phenomena”, in Goody, E.N. (ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge University Press, 1978, pp. 56 – 311.

Brunel, M., Quet, Fr. (dir.), *L’enseignement de la littérature avec le numérique*, Editions Peter Lang, 2018.

Goffman, E., *Les rites d’interaction*, Paris, Minuit, 1974.

Green, R., “Imagining an Age of MOOCs”, in *Arcade. Literature, the Humanities and the World*, 13 July 2013, en ligne sur [arcade.stanford.edu](http://arcade.stanford.edu)

Hanal, R., “A Massive Open Online Movement”, in *Poets and Writers*, Issue Sept-Oct, 16, 2013.

### **Sitographie**

<https://www.franceculture.fr/theme/litterature-francaise>

<https://www.mediaclass.fr/>

<http://www.enseignement.be/index.php?page=27843&navi=4363>